

THIERRY PUENTES

ET LE LYS
REFLEURIRA

3. La France réconciliée

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042531690

Dépôt légal : juillet 2026

*À mon père, dont l'absence ne cesse d'habiter mes jours,
et dont l'amour continue d'éclairer mon chemin.*

Résumé des tomes précédents

Après de fracassantes révélations sur les activités cachées de son père décédé, François Suger, jeune professeur d'histoire à la Sorbonne, intègre l'Échiquier, le siège d'un ordre royaliste : les Chevaliers de Pharamond. Joséphine Fouché, qui préside l'ordre d'une main de fer, lui dévoile le secret de la Grande-Œuvre : installer sur le trône de France un descendant légitime des Capétiens directs pour sauver une civilisation à l'agonie et faire entrer l'Occident dans cet Âge d'or espéré depuis des siècles, mais jamais atteint. Il se voit confier la lourde tâche de devenir le premier tempusonaute, un voyageur du temps. Il se rend à Camelot, la base cachée de l'ordre, pour y subir une longue et fastidieuse formation. L'heure du grand saut a sonné, il s'apprête à s'élancer, accompagné de Camille, la douce pédiatre, et de Claude, un fier Gascon, dans les couloirs du temps.

Mais François, jeune homme misanthrope aux émotions exacerbées, tombe dans les filets tendus par la mystérieuse et sublime Roxane, maîtresse-espionne, pour le compte d'un ordre musulman antagoniste, les Janissaires de Saladin. Cependant, l'amour la rattrape, elle choisit de trahir son maître al-Nasir, l'agha des aghas des janissaires, et elle sauve Camelot d'un assaut destructeur.

Avant de partir, François s'interroge sur les visées réelles de Joséphine, ne pervertit-elle pas la Grande-Œuvre si chère à son père ? Mais l'heure n'est plus aux supputations, l'aventure commence.

Nos trois héros se réveillent, nauséeux, de leur premier et éprouvant voyage temporel. Ils découvrent un Larzac

immuable, mais 700 ans plus jeune, et sans leur précieux Camelot, leur base secrète implantée dans ce haut plateau karstique. Après avoir recouvré leurs esprits, le périple jusqu'à Paris peut débuter. Ils se lancent, dès lors, dans une odyssée périlleuse sur les chemins piégeux du royaume de France, une traversée rendue encore plus laborieuse par une météo défavorable. Après avoir surmonté mille menaces sur des routes infestées de malandrins, un danger plus perniciosus les attend au château de Vincennes. Ils rencontrent les Grands du royaume, avides de pouvoir. Ils s'émeuvent devant une pathétique Clémence, reine abandonnée de tous. Seul Hugues de Bouville, son curateur au ventre et protecteur, l'entoure d'amitié et d'attentions. Le temps presse et de noirs nuages s'amoncellent au-dessus de la tête de nos trois intrépides héros. Après l'échange du prince Jean par une jolie damoiselle Louise, ils s'élancent sans tarder sur le chemin du retour. Le périple s'annonce cauchemardesque dans un froid glacial et sur des sentiers rendus impraticables par une neige qui tombe à gros flocons. Après maintes péripéties, ils aperçoivent enfin la capsule temporelle, mais le salut s'éloigne lorsqu'une meute de loups les attaque. Dans un sursaut d'énergie, François tire des mâchoires des bêtes féroces un Tristan gravement atteint et jette littéralement, dans un ultime effort, son cheval et sa précieuse cargaison, dans la machine spatio-temporelle.

La joie d'avoir réussi sa mission, ramener dans leurs bagages le princier bébé Jean 1^{er} le posthume, petit-fils du roi de fer Philippe IV le Bel, s'avère pour François de courte durée. Son réveil au XXI^e siècle se révèle dramatique. Le jeune aventurier apprend que le pronostic vital de son ami est engagé. Les docteurs l'ont plongé dans un coma profond pour qu'il supporte la douleur infligée par ses blessures. Mais le pire reste à venir, Joséphine lui annonce froidement que, pour le bien de la mission, elle lui avait caché la mort de Roxane, son amour. Elle lui explique que les équipes envoyées pour l'exfiltrer étaient arrivées trop tard.

Ils ont découvert son corps sans vie dans une macabre mise en scène. Fou de chagrin et de colère, François plonge dans un profond désarroi et rompt toutes relations avec la dame de l'Échiquier.

Quelques semaines après ces dramatiques événements, alors qu'il rentre chez lui des idées noires plein la tête, il ne peut chasser une sensation de danger qui plane sur lui depuis le matin. Il découvre, incrédule, en poussant la porte de son appartement, deux personnes revenues du diable Vauvert, tapies dans l'ombre, silencieuses et immobiles. Nakir, l'homme honni se tient confortablement assis dans un fauteuil, pistolet au poing. Après l'intervention de Ludmilla, son amour de jeunesse, pour calmer sa colère, l'espion lui apprend la vérité sur la mort de sa famille et de Roxane. Après ces terribles révélations, il réalise la malignité des agissements de Joséphine et la laideur de son âme, elle la commanditaire de ces affreux assassinats.

François, malgré des ressentiments toujours très présents envers Nakir, décide de s'allier avec lui pour vaincre la bête immonde. Ne dit-on pas : *les ennemis de mes ennemis sont mes amis*.

Première partie
La montée de l'orage

Une nation qui oublie son passé n'a pas d'avenir.
Winston Churchill

Chapitre 1

Paris

Novembre 2028

Je regardai Tristan avaler à un rythme effréné sa côte de bœuf saignante. À chaque coup de fourchette, une lampée de Crozes-Hermitage accompagnait avec bonheur la descente des bouchées gargantuesques. Je l'observai, amusé, mais surtout heureux de le retrouver comme avant sa terrible agression. Sans sa vilaine cicatrice au cou et les muscles perdus, rien ne laissait supposer que mon ami avait frôlé la mort. Les chirurgiens avaient dû le plonger dans un coma artificiel de plus de trois mois pour qu'il supporte ses graves blessures. La remise en forme de l'animal avait pris plus de trois années.

Presque quatre ans s'étaient écoulés depuis notre retour du premier et seul voyage temporel, mais le tourment de mon amour assassiné ne m'avait pas quitté. Un souvenir marqué au fer rouge qui me consumait de l'intérieur, sans jamais s'éteindre. Tristan, qui avait définitivement adopté ce patronyme, dut se rendre compte de mon changement soudain d'humeur. Il ne s'en étonnait plus.

— Chevalier redescendait parmi nous, palsambleu ! J'aperçois le divin chauve s'approcher de nous avec une dive bouteille.

Je jetai un œil derrière moi, et vis le jovial Noé se diriger vers nous. En peu de temps, sa calvitie naissante avait laissé la place à une magnifique boule de billard.

— Alors, les amis, cette côte de bœuf Angus ?

— Mon aubergiste préféré, un véritable délice, et ton vin, à en boire sur la tête d'un pouilleux, s'écria Tristan.

La fraternité entre les deux colosses avait jailli au premier regard. Quel bonheur pour moi, de jouir de cette complicité bon enfant ! Que pouvait espérer de plus un triste sire de mon espèce ?

— Tristan, François, je viens de rentrer un petit Meursault, pas piqué des hannetons, pour accompagner le plateau de fromages. Vous m'en direz des nouvelles !

— Tu trinques avec nous, copain !

— Non, sinon je vais me faire gronder par la patronne.

— Eh bien ! Appelle-la.

— Tristan, nos amis se démènent en plein service. Après, le coup de feu, nous prendrons le digestif ensemble.

— Hélas compagnons, je ne peux pas. Ce soir, la déesse Inaya me fait l'honneur de sa présence. Comme tu le sais, elle sonne, j'accours !

— Mon pauvre Gascon, quel triste sort !

— Aucunement Noé, ça me convient parfaitement. Je préfère la qualité à la quantité. Je bénis les moments passés ensemble. Chaque retrouvaille ressemble à une fête, aucune rengaine ne vient entacher notre bel amour.

— Moi, je ne conçois pas de vivre une minute loin de Margareth. C'est vital pour moi.

— À la bonne heure, nous avons tiré les bons numéros tous les deux.

Mes amis me fixèrent et Tristan, embarrassé, bredouilla :

— Excuse deux malotrus, nous te jetons notre bonheur au visage alors que ton chagrin reste encore vivace.

— Ne vous en attristez pas pour moi, le temps adoucit les peines. Que puis-je désirer de plus que de vous avoir à mes côtés ? Et tu me vois ravi, je vais enfin pouvoir bénéficier de mon appartement pour moi tout seul.

— Quoi ? Dis-moi que ma présence te gêne, et je déménage illico !

Je riais en lui répondant :

— Tristan, voilà la belle proposition que j’attendais depuis trois ans.

— Palsambleu, demain, je te quitte pour toujours !

— Ah, vous me faites bien rigoler tous les deux, on croirait entendre un vieux couple qui se chamaille, s’amusa Noé.

— Tristan, ne prend pas la mouche, je blague. Tu peux rester le temps que tu voudras. Ce n’est pas la générosité qui m’anime, mais la nécessité pour un pauvre hère cafardeux d’avoir près de lui un joyeux drille pour lui remonter le moral.

Et après une poignée de secondes de silence, j’ajoutai :

— Et surtout de partager des milliers de choses avec un ami fidèle.

Avant que la gêne ne s’installe, mon tonitruant Gascon déclama :

— Alors, aubergiste, tu le serres ton breuvage béni des dieux ?

Noé s’exécuta et se servit un verre pour nous accompagner :

— Divin, mon copain, tu m’en mets un carton de côté.

— Tristan, notre cave déborde de partout, chaque fois que nous déjeunons chez Noé, tu remmènes une caisse de vin. Je ne sais plus où les ranger !

— C’est ta faute, tu ne bois jamais, un vrai moine !

Sur cette dernière boutade, Noé se retira, ses fourneaux l’attendaient.

— Tristan, si j’ai bien saisi tes dires, demain, je ne compte pas sur toi pour me conduire à l’aéroport.

— Tu m’en vois désolé, mais Inaya ne reste que le week-end à Paris. Je ne veux, en aucun cas, perdre une seule minute de ces instants bénis.

— Je le conçois, mais à t’entendre parler d’elle avec tant de passion, je me demande si, en ton for intérieur, tu ne désirerais pas vivre à ses côtés chaque heure que Dieu fait et pas uniquement par intermittence.